

Le projet Relais-pères. Une pratique de proximité pour soutenir les pères en situation de vulnérabilité

par
Geneviève Turcotte, chercheure
Centre jeunesse de Montréal–Institut universitaire
Courriel : genevieve.turcotte@cjm-iu.qc.ca

Gilles Forget
Principal Policy Officer
Queensland Centre for Mental Health Promotion
Prevention and Early Intervention
Strategic Policy Unit
Mental Health Alcohol and Other Drugs Directorate

Francine Ouellet, chercheure
Direction de la santé publique

Diane Dubeau, Ph. D.
Professeure
Université du Québec en Outaouais

Isabelle Sanchez, agente de planification,
de programmation et de recherche
Centre jeunesse de Montréal–Institut universitaire

Évaluation du projet Relais-pères implanté dans quatre quartiers de Montréal. Pistes pour l'intervention auprès des pères en situation de vulnérabilité.

Evaluation of the project Relais-pères in 4 Montreal districts; suggestions for intervention with vulnerable fathers.

Les vingt dernières années ont vu se multiplier les études démontrant les effets positifs de l'engagement paternel sur le développement de l'enfant. Ces effets touchent tout autant le développement cognitif, émotif et social des enfants que leur santé et leur bien-être (Allen et Daly, 2007; Lamb, 2004; Zaouche-Gaudron, 2001). Un plus grand engagement des pères envers leurs enfants entraîne aussi des effets positifs pour le père lui-même de même que

pour la mère des enfants (Burgess, 2007; WHO, 2007).

La reconnaissance des effets de l'engagement paternel incite à faire place aux pères dans les interventions. En fait, au cours des deux dernières décennies, de nombreux projets, services et programmes visant à valoriser le rôle et la place du père ont vu le jour au Québec et au Canada, comme en font foi plusieurs recensions de pratiques réalisées au cours des quinze dernières années (Arama, 1996, 1997; Bolté, Devault, St-Denis et Gaudet, 2002; Dubeau, Villeneuve et Thibault, 2011; Forget, Devault et Bizot, 2009; Forget, Devault, Allen, Bader et Jarvis, 2005). Cependant, à quelques exceptions près, ces projets d'intervention n'ont pas encore touché de façon marquée les pères vivant en contexte de précarité sociale et économique et on connaît encore très mal les caractéristiques de l'expérience sociale de ces pères ainsi que les repères d'action pour répondre à leurs besoins. Les rares chercheurs qui se sont penchés sur ces questions concluent à une invisibilité des pères dans les services sociaux à la famille même lorsque le père ou une figure paternelle est présent (Anderson, Kohler et Letiecq, 2002; Brown, Callahan, Strega, Walmsley et Dominelli, 2009; Brown, Strega, Callahan, Dominelli et Walmsley, 2009; Coley, 2001; Lacharité, 2001; Nelson, 2004). Ces travaux mettent en évidence l'importance de développer des projets d'intervention qui visent plus spécifiquement à rejoindre et soutenir ce groupe de pères. C'est l'objectif que s'est donné le projet Relais-pères.

Après un bref survol des principaux paramètres de Relais-pères, cet article vise à souligner les dimensions de l'intervention qui apparaissent les plus prometteuses sur la façon d'entrer en contact, d'établir le lien de confiance et de répondre aux besoins des pères qui vivent en contexte de vulnérabilité sociale et économique. Il propose une synthèse des principaux constats qui se dégagent d'un exercice de formalisation des « savoirs en action » réalisé dans le cadre d'une recherche visant à évaluer

Intervention, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.
Numéro 135 (2011.2) : 84-95.

le processus de mise en œuvre du projet ainsi que ses effets sur les pères (Turcotte, Forget, Ouellet et Sanchez, 2009)¹.

1. Relais-pères : un survol des caractéristiques du projet

Relais-pères s'appuie sur le travail de pères visiteurs² et d'intervenants communautaires pour : 1) rejoindre, dans leur milieu naturel, les pères en situation de vulnérabilité; 2) leur offrir une présence et un soutien continu dans différentes sphères de leur vie – paternelle, personnelle, coparentale, socioéconomique et relationnelle; 3) les accompagner vers et dans les ressources du milieu lorsque le besoin se fait sentir; et 4) favoriser leur participation sociale. Ces interventions visent à les aider à jouer leur rôle de père et à favoriser leur insertion sociale. Le but ultime est de favoriser le mieux-être des enfants : l'intervention s'inscrit dans une approche famille qui place l'enfant au centre des préoccupations et adopte une vision axée sur la complémentarité des rôles du père et de la mère.

Relais-pères s'adresse aux pères en situation de vulnérabilité, de tous âges, avec un ou plusieurs enfants âgés de cinq ans ou moins, cohabitant ou non avec eux. Dans la foulée des travaux de Castel (1994; 2003; 2009) et d'autres auteurs (Long, 2008; Richmond et Salojee, 2005), le projet adopte une définition du concept de vulnérabilité qui intègre à la fois des dimensions socioéconomique (précarité financière, endettement et problèmes de logement), relationnelle (difficultés d'accès au réseau d'entraide, aux services formels et à la participation sociale, absence de repères et de modèles sociorelationnels, notamment pour encadrer le rôle de père) et culturelle (sous-scolarisation, déficit d'intégration à la société d'accueil). Castel situe la vulnérabilité dans une zone intermédiaire entre l'intégration et la désaffiliation – ou la grande marginalité – à la conjonction de la précarité socioéconomique et de la fragilité du lien social. Les pères que le projet Relais-pères vise à rejoindre se situent dans cette zone intermédiaire, l'action visant à faire en sorte d'éviter que leurs difficultés ne les fassent basculer dans la désaffiliation. Sur un plan plus pragmatique, il a été établi que, pour faire partie du projet, les pères devaient minimalement correspondre aux critères de

vulnérabilité adoptés par le programme SIPPE (Services intégrés en périnatalité et petite enfance), soit avoir moins de 20 ans ou avoir plus de 20 ans sans diplôme d'études secondaires et un revenu se situant sous le seuil de faible revenu ou des difficultés d'adaptation liées à une immigration récente (moins de cinq ans).

Relais-pères s'est implanté à partir de septembre 2005 dans quatre quartiers de Montréal grâce à la collaboration d'une dizaine de partenaires issus d'organismes communautaires et institutionnels regroupés dans un comité de pilotage. Au moment d'écrire ces lignes, le projet était toujours en cours dans trois de ces quartiers. La mise en œuvre et l'évaluation de Relais-pères se situent dans une perspective de recherche-action (Ouellet, 2009). En toute logique avec cette perspective et compte tenu du fait que nous sommes dans un nouveau champ d'intervention, les partenaires de départ ont fait le choix de proposer un cadre de référence ouvert et large, l'intention étant que le projet se construise sur le terrain, étape par étape, dans un processus impliquant l'ensemble des acteurs associés au projet, en fonction des besoins des pères, de leurs familles et des réalités du milieu. Le pari, dans ce type de recherche, est que les « façons de faire » émergeront peu à peu de l'action sur le terrain ou plus spécifiquement d'une interaction constante entre l'action et la réflexion critique sur cette action. Cette démarche implique une collaboration étroite et continue entre chercheurs et acteurs du terrain. À Relais-pères, cette collaboration s'actualise dans le dispositif qu'est le comité de pilotage du projet.

2. Relais-pères : un projet qui évalue ses actions³

Une équipe de recherche a suivi, documenté et analysé le déroulement et les retombées du projet pendant 31 mois, entre septembre 2005 et mars 2008⁴. En cela, Relais-pères innove, les recensions des interventions touchant les pères ayant souligné la rareté des projets soumis à une démarche d'évaluation systématique (Bolté et al., 2002; Dubeau et al., 2011).

2.1 Perspectives analytiques

Nous nous situons dans une perspective qui considère l'évaluation comme une composante

et les principes directeurs de l'intervention. Le défi était important, car l'intervention sociale est une réalité aux frontières floues, souvent difficile à définir et à expliciter.

2.2 Perspectives méthodologiques

Pour analyser les particularités et les retombées de l'approche telle qu'elle s'est implantée à Relais-pères, une stratégie de recherche qualitative a été adoptée, l'étude de cas, qui consiste à croiser divers points de vue et à faire converger plusieurs sources et types de données autour d'une situation, d'un phénomène ou d'un événement à partir d'un cadre d'analyse plus ou moins formalisé (Gagnon, 2005; Gerring, 2007; Huberman et Miles, 1991; Yin, 1998).

L'intérêt de l'étude de cas réside dans le processus de recherche qui favorise « la découverte plus que la confirmation » (Merriam, 1988 : 19) de nouveaux savoirs et qui apporte une compréhension riche des réalités étudiées.

La méthode permet de saisir les événements, les actions, les situations dans leur dimension significative pour les acteurs tout en étant sensible au contexte dans lequel le projet est implanté. Elle donne une place importante aux savoirs expérimentiels et permet d'examiner les caractéristiques de la pratique reliées à la trajectoire d'une famille.

Le cas est défini ici comme l'expérience d'accompagnement d'un père en lien avec sa trajectoire de changements au cours de la période de référence de l'étude. Dans le cadre du financement obtenu pour la recherche, douze études de cas (trois par site) ont pu être réalisées. Les 12 cas ont été sélectionnés par les intervenants à partir des critères suivants : 1) les pères devaient correspondre aux critères de vulnérabilité du projet; et 2) l'accompagnement devait être assez significatif pour permettre l'analyse, soit avoir comporté au moins trois visites à domicile. Ont été sélectionnés les 12 premiers pères qui correspondaient à ces critères.

Pour chacun des cas retenus, nous avons eu recours aux trois sources de données suivantes qui ont servi aux fins de l'essai de formalisation de l'intervention comme à celles de l'évaluation qualitative des effets et du suivi d'implantation.

Des entrevues semi-structurées avec les quatre intervenants du projet à deux moments de

l'accompagnement des pères (à un intervalle de huit mois entre les deux phases de collecte de données). Le déroulement d'une intervention étant souvent difficile à expliciter de façon théorique, il nous est apparu que la meilleure façon d'appréhender le mode d'intervention particulier à Relais-pères était de nous référer à des situations concrètes. Ces entrevues ont donc pris la forme de récits d'expérience d'intervention avec trois des pères qu'ils ont accompagnés. Il s'agissait d'amener l'intervenant à décrire, au moyen d'exemples concrets, les attitudes, les moyens et les types d'actions mis en œuvre pour entrer en contact avec ces pères, pour favoriser l'établissement du lien de confiance et susciter la mobilisation au changement. Les entrevues portaient également sur l'expérience de collaboration avec d'autres acteurs impliqués dans l'intervention auprès de ces pères ainsi que sur les effets perçus de leurs actions.

Des fiches de suivi de l'intervention élaborées par les chercheurs en collaboration avec les intervenants.

Les notes d'observation participante des réunions du comité de pilotage auxquelles participent les chercheurs à titre d'acteurs de la recherche-action.

Dans quatre cas, la description des intervenants a pu être croisée avec le point de vue des pères sur l'intervention et ses retombées. L'entrevue individuelle de 90 minutes était conduite à partir d'un canevas qui reprenait les mêmes thèmes que l'entrevue avec les intervenants, l'objectif étant de croiser les points de vue. Un montant de 30 \$ était remis au père en guise de compensation pour le temps consacré à la recherche. Toutes les entrevues se sont déroulées dans les bureaux des organismes partenaires et ont été réalisées par une professionnelle de recherche dotée d'une longue expérience dans la conduite d'entrevues auprès d'intervenants et de populations vulnérables.

Aux études de cas s'ajoutent par ailleurs des données d'autres sources permettant un regard plus global sur le processus d'implantation du projet : 1) une fiche portrait de l'ensemble des pères suivis dans le cadre du projet; 2) une entrevue de groupe en quatre temps avec les membres du comité de pilotage sur divers enjeux de l'implantation du projet;

et 3) les procès-verbaux du comité rédigés par les chercheurs.

Toutes les entrevues ont été enregistrées et retranscrites intégralement. Les données ont été analysées en continu dès qu'elles étaient disponibles ce qui a favorisé l'approfondissement et l'appropriation de chacun des cas par l'ensemble des chercheurs et des partenaires de même que l'observation d'une saturation théorique des données. Le corpus des données a fait l'objet d'une analyse qualitative basée sur la condensation et la présentation des données (Huberman et Miles, 1991). La notion de condensation des données renvoie à l'ensemble des opérations de transformation, de catégorisation et de mise en relation des données. La méthode utilisée ici a été celle des mémos analytiques. Douze mémos ont été rédigés au fur et à mesure de la réalisation des entrevues et constamment révisés pour intégrer les nouvelles données dès qu'elles étaient disponibles. La notion de présentation des données renvoie à l'élaboration de matrices prenant en compte la situation du père en début d'intervention, les objectifs d'intervention, les actions entreprises par les intervenants et les pères ainsi que les retombées perçues par les uns et les autres. Pour l'élaboration des mémos analytiques et l'interprétation des données, nous avons privilégié un processus de corroboration se basant sur l'échange d'interprétation entre au moins deux membres de l'équipe de recherche (Poupart et al., 1997). L'essai de formalisation réalisé par les chercheurs a, de plus, fait l'objet d'exercices de validation auprès des partenaires et des intervenants dans le cadre de réunions du comité de pilotage. Ces exercices ont pris la forme d'activités de réflexion critique sur l'action animées par les chercheurs à partir de synthèses des cas.

2.3 Un aperçu des caractéristiques des pères de l'échantillon

Qui sont ces pères au cœur des 12 études de cas réalisées dans le cadre de l'évaluation du projet Relais-père. Le portrait qui se dégage des données est celui de pères de tous âges (33 % ont moins de 25 ans, 25 % ont de 25 à 29 ans et 42 % ont plus de 30 ans) avec au moins un enfant âgé de cinq ans ou moins. Au moment où s'amorce l'intervention, 58 % des pères vivent avec la mère de l'enfant. Sept pères sont

nés au Canada. Les cinq pères nés à l'extérieur du pays sont d'immigration récente, arrivés au pays depuis trois ans en moyenne. La majorité des pères de l'échantillon est faiblement scolarisée, plus de la moitié (58 %) n'ayant pas terminé leurs études secondaires. Trois des cinq pères qui ont terminé leur secondaire ont obtenu leur diplôme à l'étranger et rapportent des difficultés à faire reconnaître leurs qualifications sur le marché du travail québécois. Pour 10 des 12 pères, les montants obtenus de la sécurité du revenu constituent la principale source de revenus, ce qui les situe en deçà des seuils de faible revenu de Statistique Canada. La précarité des conditions de vie économiques (difficultés financières, endettement) se situe d'ailleurs au premier rang des problèmes rapportés par les intervenants chez ces pères et plus de la moitié a des problèmes de logement importants au moment où les intervenants prennent contact avec eux. Aux difficultés économiques s'ajoutent des problèmes d'isolement social pour tous ces pères. On pense notamment à la méconnaissance des ressources du quartier et aux difficultés d'accès au réseau d'entraide formel et informel. Ce type de problème est particulièrement important chez les pères aux parcours d'immigration récents.

3. Résultats

L'évaluation de l'expérience vécue à Relais-pères permet de dégager certains repères d'action pour rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité, créer un lien de confiance et répondre à leurs besoins. Rappelons que les résultats cités ici touchent l'expérience concrète d'accompagnement de 12 pères sur les 81 qui ont bénéficié des services de Relais-père au cours de la période de référence. Nous croyons que, sans être généralisables, ces situations permettent de comprendre la spécificité du positionnement de l'intervenant.

3.1 Des repères d'action pour rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité

L'un des grands défis du projet était de rejoindre les pères en difficulté. On le sait, les hommes consultent moins. Plusieurs écrits scientifiques (Dulac, 2001; Rondeau, 2004) sur la fréquentation des services par les hommes ont conclu que ceux-ci sont moins enclins à demander de

l'aide à leurs proches ou à des professionnels lorsqu'ils sont en difficulté. Lorsqu'en plus, il est question de paternité, rares sont ceux qui, à la naissance de l'enfant, chercheront du soutien, toute leur attention étant consacrée à la mère et à l'enfant.

Nos données montrent que, sur ce plan, le projet a été une réussite. Au cours de la période où les chercheurs ont suivi le projet, les intervenants ont accompagné 81 pères qui présentaient à des degrés divers des difficultés les situant dans la zone de vulnérabilité décrite par Castel. Ce qu'il faut retenir de l'expérience vécue à Relais-pères, c'est que les pères vulnérables peuvent être rejoints, mais qu'il faut y mettre du temps, de l'énergie, de la détermination et de la créativité. Sans que l'on puisse établir de liens de causalité, les témoignages des intervenants indiquent que le succès obtenu sur ce plan passe par trois conditions : un processus d'ancrage dans la communauté, un contact direct dans le milieu naturel et la présence d'intervenants masculins engagés et stables.

3.1.1 Un processus d'ancrage dans la communauté

Pour les intervenants de Relais-pères, le succès obtenu passe d'abord par un processus d'ancrage dans la communauté qui constitue l'une des forces et des grandes originalités du projet. Une partie du travail des intervenants de Relais-pères, jugée capitale par tous les acteurs associés au projet, est consacrée à se faire connaître dans le quartier, à tisser des liens avec les ressources de la communauté, à faire la promotion de la mission du projet Relais-pères et à se rendre visibles dans les activités communautaires et les espaces publics susceptibles d'être fréquentés par des pères. Ces actions ont permis de multiplier les portes d'entrée pour entrer en contact avec les pères vulnérables. Elles ont également permis d'établir les bases d'un fonctionnement en réseau qui vise : 1) à enrichir l'intervention auprès du père dans une optique de complémentarité des services; 2) à créer des lieux et des mécanismes de soutien à la participation sociale des pères; 3) à aider les hommes à s'identifier comme membres d'une communauté; et éventuellement 4) à assurer une continuité du suivi au-delà du passage à Relais-pères.

3.1.2 Un contact direct dans le milieu naturel

L'expérience vécue à Relais-pères confirme par ailleurs ce que les recensions des pratiques exemplaires ont souvent mentionné comme l'une des conditions de succès pour rejoindre les pères vulnérables, soit l'importance d'aller au-devant du père dans un contexte significatif pour lui (Bolté et al., 2002; Forget et al., 2005). Aller à la rencontre du père, cela peut signifier le repérer et prendre directement contact avec lui dans un espace public informel au moyen de techniques de démarchage. Mais le plus souvent, « aller vers le père » veut dire faire plusieurs démarches pour arriver à établir le premier contact une fois que le père leur a été référé. À Relais-pères, cela s'est fait en créant des occasions informelles de rencontre et d'échange : en allant lui rendre visite à son domicile (notamment en y accompagnant les mères visiteuses de la Fondation de la Visite ou l'intervenante privilégiée des services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE), en bavardant au dépanneur ou autour d'un café dans un restaurant du quartier, en sollicitant l'aide du père ou sa collaboration à un projet concret, en l'invitant à une activité sociorécréative dans le quartier.

3.1.3 La présence d'intervenants masculins engagés et stables

Mentionnons enfin que ce travail de prise de contact avec les pères vulnérables a sans doute été facilité par une caractéristique importante du projet Relais-pères : la présence d'intervenants masculins engagés qui sont peu à peu devenus un point de référence pour les pères en difficulté dans le quartier. Dès le départ, les partenaires ont misé sur l'embauche d'intervenants masculins pour relever le défi de rejoindre les pères vulnérables, la réflexion sur l'intervention auprès des pères ayant maintes fois souligné l'importance d'intervenir au masculin, d'homme à homme (Bolté et al., 2002; Dulac, 2001; Forget et al., 2005). L'évaluation de Relais-pères confirme l'apport important des intervenants masculins à ce travail auprès des pères. Ces intervenants deviennent souvent un modèle de masculinité et de paternité pour les pères qu'ils accompagnent. Leur présence a facilité le développement du lien de confiance et l'ouverture à l'aide d'hommes isolés peu enclins à fréquenter les ressources du quartier.

3.2 Des repères d'action pour bâtir le lien de confiance avec des pères vulnérables

La création de la relation de confiance est un défi important dans le travail avec des pères vulnérables puisqu'on est souvent en présence d'hommes dont les parcours sont traversés par les ruptures, l'isolement, une méfiance importante à l'égard des institutions et un vécu de disqualification dans leur rôle de père. Ce lien de confiance se crée dans la durée, les intervenants ayant souvent à franchir plusieurs étapes de rapprochement avant que le père ne se dévoile et s'exprime sur son histoire. L'expérience vécue à Relais-pères permet de dégager deux conditions de succès pour favoriser la création et le maintien du lien de confiance avec des pères vulnérables : inscrire l'action dans la proximité et adapter l'intervention au besoin immédiat du père.

3.2.1 Inscrire l'action dans la proximité

Pour établir le lien de confiance avec les pères vulnérables, le modèle d'intervention adopte certains des traits distinctifs et des principes d'action du travail de proximité (Bastien et al., 2007; Le Goff, McAll et Montgomery, 2005; Thalineau, 2009). Cela se manifeste de différentes façons.

- L'intervention s'inscrit dans une proximité géographique. L'organisme porteur de l'intervention dans chaque site d'expérimentation est bien ancré dans le milieu de vie de la population visée par l'étude. Les intervenants habitent le quartier ou y ont développé des liens étroits. Les pères vulnérables sont accompagnés dans leur milieu naturel (le logement, un café du quartier, une fête de quartier) plutôt qu'en milieu contrôlé ou institutionnel.
- L'intervention s'inscrit dans une proximité sur le plan personnel. Comme on l'a vu, l'intervention s'appuie sur le travail d'intervenants masculins, souvent non professionnels (dans trois quartiers sur quatre). Dans le rapport au père, ceux-ci sont appelés à se positionner d'abord comme hommes et comme pères, ce qui permet de concrétiser le rapport égalitaire entre les acteurs, l'un des fondements des pratiques visant à favoriser le développement du pouvoir d'agir (Breton, 1994; Rappaport, 1995;

Zimmerman, 1995). Les intervenants misent sur les expériences communes – être un homme, être un père, avoir vécu un divorce, avoir connu une expérience d'immigration – et le partage des histoires personnelles pour établir le contact et ouvrir le dialogue.

- L'intervention s'inscrit dans une proximité sur le plan relationnel. Des rapports très étroits, l'absence de jugement porté sur la situation du père et une constance dans la présence au père sont au cœur du mode d'intervention qui se développe à Relais-pères. Les intervenants insistent sur l'importance de prendre le temps de faire connaissance. L'objectif est d'amener le père à raconter son histoire, à s'exprimer sur son expérience de père, à dévoiler ses inquiétudes et ses besoins à l'égard du rôle paternel. Pour réussir à ouvrir le dialogue, les intervenants misent sur les échanges informels et une écoute rigoureuse de l'histoire des pères. Cela suppose également que l'histoire du père soit accueillie avec respect et qu'elle soit acceptée comme vraie, c'est-à-dire comme représentant la réalité telle que perçue par le père. Il s'agit notamment de lui faire sentir qu'on le prend au sérieux comme homme et comme père. Comme le précise Margot Breton (1994 : 9) dans un article sur les conditions du développement du pouvoir d'agir, « cette validation de leur histoire devient le moyen par lequel les membres acquièrent leur propre voix et apprennent à utiliser cette voix pour nommer leur monde ».

La proximité relationnelle, cela veut aussi dire être disponible et assurer une constance, une continuité et une intensité dans la présence au père. À titre d'exemple, au cours des cinq premiers mois du suivi avec l'un des pères rencontrés en entrevue, l'intervenant a fait 26 visites à domicile, 34 appels téléphoniques et 11 accompagnements vers les ressources. Les intervenants évoquent notamment l'importance de poser rapidement un geste concret (rendre un petit service, accompagner le père dans une démarche auprès des institutions) pour faire la démonstration de leur disponibilité. Interrogés sur les actions des intervenants qui ont été les plus bénéfiques pour eux, les

pères rencontrés évoquent le fait d'avoir senti que quelqu'un était là pour eux, que quelqu'un s'intéressait à eux, les écoutait, s'informait de leurs progrès. Mentionnons enfin que la construction et le maintien de la confiance entre l'intervenant et le père ne peuvent se maintenir qu'à condition que puisse être régulièrement vérifiée la fiabilité du professionnel, c'est-à-dire la correspondance entre son discours et ses actions. Les intervenants signalent, à ce propos, l'importance de « donner l'heure juste » et d'être conséquents, c'est-à-dire de faire ce qu'on a dit qu'on ferait. L'utilisation d'expressions aussi fortes que « c'est comme un père pour moi » « c'est comme un modèle [...] un père nécessaire dans ma vie » illustre bien la proximité des rapports qui se sont établis entre ces acteurs.

3.2.2 Adapter l'intervention au besoin immédiat

Tous les intervenants insistent sur l'importance d'accompagner le père dans son besoin concret immédiat, dans ce qui le préoccupe et l'angoisse au quotidien. Cela peut impliquer de mettre en veilleuse le travail direct sur la paternité pour se centrer par exemple : 1) sur l'amélioration de la situation de logement afin que le père puisse y recevoir son enfant; ou 2) sur ses problèmes avec la justice afin de lui offrir plus de stabilité.

3.3 Des repères d'action pour répondre aux besoins des pères

Pour tenir compte de la diversité et de la complexité des besoins et des rôles, les intervenants ont adopté une approche globale de la personne qui est prise en compte dans les différentes dimensions de sa vie : paternelle, individuelle, coparentale, sociale et relationnelle, en fonction de la trajectoire et des expériences propres à chacun. Cette démarche holistique nous est apparue particulièrement bien adaptée à l'accompagnement des pères vulnérables dans la société contemporaine et s'est révélée un atout dans la création et le maintien du lien de confiance entre pères et intervenants.

L'adoption de cette approche ouvre vers un large registre d'objectifs d'intervention. Le travail dans la sphère paternelle se fait autour de trois objectifs qui sont souvent interreliés : soutenir le père dans son projet d'« être un bon

père »; l'amener à prendre conscience de son potentiel comme père et, ce faisant, à diminuer son anxiété à l'égard du rôle paternel; et l'accompagner dans ses actions pour faire reconnaître ses droits comme père. En plus du travail de soutien direct à l'engagement paternel, qui demeure la pierre angulaire de l'intervention, les problématiques sociales et économiques tiennent une grande place dans les objectifs d'intervention à Relais-pères, les objectifs axés sur la relation père-enfant ne pouvant être dissociés des conditions de vie de la famille. Cela a souvent impliqué à Relais-pères de travailler : 1) sur l'amélioration de la situation de logement afin que le père puisse y recevoir son enfant; 2) sur la stabilisation du mode de vie afin qu'il puisse offrir un milieu de vie plus sain à son enfant; 3) sur une situation d'endettement chronique pour améliorer les conditions de vie de l'enfant; 4) sur la régularisation du statut sociojuridique afin que le père puisse offrir un milieu de vie plus stable à son enfant; ou 5) sur le soutien à l'insertion professionnelle de certains pères qui, ne pouvant plus jouer leur rôle de pourvoyeur, en viennent à perdre leurs repères identitaires.

La prise en compte globale de la personne et la recherche de solutions à des objectifs composites sollicitent différents niveaux d'intervention. Le type d'actions entreprises va de la valorisation du rôle paternel à l'exploration des possibilités d'insertion professionnelle en passant par l'accompagnement concret au tribunal, sur les lieux de soin ou dans les ressources de soutien économique du quartier. Dans certains cas, l'intervenant dans une perspective de « faire avec » montre concrètement au père les gestes à poser pour prendre soin de l'enfant et le stimuler, se trouver un emploi, faire un budget ou entretenir son logement. À ces modalités d'action s'ajoutent les activités de médiation et de défense des droits. À quelques occasions, les intervenants ont accompagné les pères dans les négociations auprès de services gouvernementaux ou d'instances judiciaires pour faire reconnaître certains droits (notamment ceux qui concernent l'accès à l'enfant), trouver un terrain d'entente au sujet de tensions entre les deux parties, faire accélérer les choses ou témoigner des progrès du père et de la présence d'un intervenant dans sa vie (rôle de médiateur). Il arrive enfin que l'intervenant soit présent aux

rendez-vous afin de s'assurer que les enjeux sont bien compris (rôle de traducteur).

Les intervenants ont recours à des modes d'action adaptés aux intérêts et à l'expérience des pères. Ils confirment ce que les recensions de pratique ont déjà montré, soit l'importance de prévoir des activités qui mettent les pères en action, des activités axées sur la tâche et l'agir plutôt que sur l'introspection et l'expression des sentiments (Bolté et al., 2002; Dulac, 1998, 2001; Forget et al., 2009). Les modes d'action sont parfois assez originaux, voire non conventionnels. Les intervenants se servent notamment de l'automobile comme outil d'intervention, profitant de dépannage ou de travaux de mécanique pour ouvrir le dialogue avec le père.

L'une des spécificités et des grandes forces du projet Relais-pères est d'avoir su mettre en place les conditions nécessaires à la restauration du lien social dont de nombreuses études ont montré qu'il est un préalable à la participation citoyenne. Les intervenants ont multiplié les actions visant : 1) à faire connaître les ressources, les services et les activités du quartier; 2) à encourager la participation aux activités sociorécréatives et culturelles qui y sont organisées; et 3) à créer des occasions de rencontres avec d'autres familles et d'autres pères (journées de plein air, fins de semaine au camp, sorties familiales au musée, « soupers de gars », activités pères-enfants). Pour les intervenants, la participation à ces activités est l'occasion de mettre les pères en relation avec leurs enfants dans un cadre ludique, d'échanger de façon souple avec d'autres pères sur le rôle paternel et de voir d'autres pères en interaction avec leurs enfants.

L'adoption d'une approche globale induit également un travail en partenariat avec les ressources du milieu dans certaines situations, par exemple dans les cas où le père présente des problématiques complexes ou lorsqu'une spécialisation est requise. Dans tous les cas, la référence à un intervenant est personnalisée et, la plupart du temps, l'intervenant accompagne le père dans les services.

En conclusion

Les recensions de pratiques touchant la paternité et les ouvrages plus théoriques sur la question révèlent depuis plusieurs années la

difficulté de rejoindre les pères plus vulnérables de nos sociétés. Du fait même des publics très marginalisés qu'il a réussi à toucher, le projet Relais-pères représente donc une pratique particulièrement innovante. Le projet innove également par les caractéristiques du modèle d'intervention qu'il propose : l'application à une thématique positive – comme l'est celle de l'engagement paternel – des principes d'action du travail de proximité, la constance et l'intensité dans la présence auprès des pères, le large spectre des actions qui ont été déployées pour répondre à leurs besoins et l'accompagnement concret dans les ressources de la communauté en cas de difficultés plus complexes ou exigeant une spécialisation.

Bien que la méthodologie retenue pour cette évaluation commande beaucoup de prudence dans l'interprétation des données, le regard croisé des intervenants, des pères eux-mêmes, des partenaires et des chercheurs permet par ailleurs d'entrevoir des retombées positives à ce modèle d'intervention. Dans la sphère paternelle, intervenants et pères rapportent une amélioration de la confiance en soi comme pères et une tendance à être moins angoissés dans ce rôle. Des pères affirment avoir appris à prendre soin, à jouer et à communiquer avec leur enfant. Nos données démontrent très clairement que l'accent mis sur l'accompagnement dans les activités et les ressources de la communauté a permis aux pères qui font l'objet de l'étude de sortir de leur isolement social. Cela se manifeste de plusieurs façons : une meilleure connaissance des ressources du quartier, une plus grande ouverture à utiliser les services qui y sont offerts et une participation de plus en plus importante aux activités organisées dans la communauté. La participation aux activités de loisirs permet par ailleurs l'émergence de nouveaux réseaux de sociabilité et de soutien social. Le type d'actions entreprises par les intervenants aura également aidé certains pères à prendre une distance par rapport à un réseau social négatif ou à rompre avec un milieu en marge. Nous observons également que plusieurs pères retenus pour l'étude sont passés à l'action pour améliorer leurs conditions de vie et celles de leur famille : amélioration des conditions de logement, fréquentation des banques alimentaires, amélioration de la gestion du budget. Parce

qu'elles touchent à trois dimensions centrales du rôle paternel, soit celles de pourvoyeur économique, de protecteur de la famille et de modèle pour les enfants, ces actions contribuent par ailleurs à redonner aux hommes une certaine confiance dans l'exercice de leur rôle de père.

Si le projet Relais-pères comporte des forces indéniables, certains défis restent à relever. Les témoignages des intervenants montrent par exemple que le travail de réseautage ne s'est pas fait sans difficulté : ils mettent en lumière une certaine fragilité dans les alliances. Le constat qui s'en dégage est qu'il demeure difficile de faire place aux pères dans les milieux d'intervention. Plusieurs éléments convergent pour souligner le travail à accomplir pour modifier les attitudes des intervenants, des institutions et des organismes à l'égard de l'intervention auprès des pères. La surcharge de travail et les malaises évoqués par plusieurs soulèvent toujours l'ambiguïté des services au sujet de la perception qu'on peut avoir du père : fait-il partie du problème ou est-il une partie de la solution?

L'évaluation de Relais-pères montre également que le recrutement d'intervenants masculins constitue toujours l'un des grands enjeux des réponses sociales aux besoins des hommes. L'expérience vécue à Relais-pères met en évidence la difficulté d'attirer des hommes dans ce genre d'emploi. Cet exemple qui s'ajoute à d'autres constats faits de façon répétitive interpelle les décideurs à trouver de nouveaux moyens de former et d'attirer davantage d'hommes dans les professions d'aide à la famille.

Au nombre des forces du projet Relais-pères, il faut souligner l'importance du soutien apporté aux intervenants du projet, ceux-ci ayant bénéficié d'une supervision clinique et de formations continues qui ont souvent manqué aux approches de proximité. Tous les acteurs déplorent cependant l'absence de structure formelle pour permettre le partage des expériences et le soutien mutuel entre les intervenants de Relais-pères et plus généralement entre intervenants travaillant auprès des pères. L'un des défis qui restent à relever dans le projet Relais-pères comme dans d'autres expériences d'intervention auprès des pères

est celui de mettre en place des mécanismes formels d'échange entre intervenants. Cela est d'autant plus important que l'intervention auprès des pères est une réalité nouvelle qui est encore peu balisée.

Mentionnons enfin que l'expérience vécue à Relais-pères ajoute aux connaissances que nous avons sur les pères vulnérables. Nos données confirment ce que d'autres recherches qualitatives québécoises (Allard et Binet, 2002; Devault et al., 2008, Ouellet et Goulet, 1999) et américaines (Anderson et al., 2002; Nelson, 2004) ont montré, soit le potentiel mobilisateur de la paternité pour les hommes vivant en contexte de vulnérabilité, le fait que la paternité peut être un déclencheur de passage à l'action dans un projet d'insertion sociale. Les récits d'expérience que nous avons constitués montrent que, si les contextes dans lesquels ils évoluent constituent des freins importants à l'engagement paternel, ces pères ont aussi des forces importantes sur lesquelles les intervenants ont su tabler, notamment une grande motivation à assumer leurs responsabilités et à mieux jouer leur rôle de père, ce qui les a conduits à passer à l'action et dans bien des cas à le faire avec succès.

Descripteurs :

Relais-pères (Programme) - Québec (Province) -
Montérégie // Intervention auprès des pères //
Population vulnérable

Social work with fathers - Quebec (Province) -
Monteregie // Vulnerable subjects

Notes

- 1 Cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention du GRAVE (Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants) et à une aide financière de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.
- 2 Il s'agit d'intervenants non professionnels rémunérés pour offrir un soutien aux pères de leur quartier notamment à travers un service de visites à domicile. Ces intervenants bénéficient d'une formation de base sur les fondements de l'aide aux pères en difficulté et sont soutenus par une équipe clinique à la Fondation de la Visite.
- 3 Pour obtenir plus de détails sur les perspectives méthodologiques et analytiques de l'évaluation de Relais-pères, voir Turcotte, Forget, Ouellet et Sanchez, 2009.
- 4 Dans le reste du texte, cette période sera désignée par le vocable « période de référence ». Précisons qu'un deuxième volet de l'évaluation est en cours de réalisation auprès d'un plus grand échantillon de pères, grâce à une subvention du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (Dubeau, Turcotte, Devault, Deslauriers, Paquette et Bigras, 2010).

Références

- Allard, F., et Binet, L. (2002). *Comment des pères en situation de pauvreté s'engagent-ils envers leur jeune enfant? Étude exploratoire qualitative*. Québec : Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec.
- Allen S., & Daly, K. (2007). *The Effects of Father Involvement: An Updated Research Summary of the Evidence*. Guelph: Centre for Families, Work and Well-Being, University of Guelph.
- Anderson, E. A., Kohler, J. K., & Letiecq, B. L. (2002). Low income fathers and "responsible fatherhood" programs: A qualitative investigation of participants, *Family Relations*, 51, 148-155.
- Arama, D. (1996). *Recension des projets d'intervention ayant trait à la paternité dans la grande région de Montréal*. Montréal. Les Cahiers d'analyse du GRAVE. Montréal : Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale, Université du Québec à Montréal.
- Arama, D. (1997). *Promotion du rôle des pères : inventaire des ressources et projets d'intervention spécifiques à la paternité au Québec*. Rapport de recherche. Québec : Ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Bastien, R., Battagliani, A., Bouthillier, M.-E., Besse, M., Raynault, M.-F., Frigault, L. R., et Larose, G. (2007). Travail de proximité. Matière à penser le social, la prévention et le politique, dans E. Baillergeau et C. Bellot. *Les transformations de l'intervention sociale. Entre innovation et gestion des nouvelles vulnérabilités?* : 73-96. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Bolté, C., Devault, A., St-Denis, M., et Gaudet, J. (2002). *Sur le terrain des pères. Projets de soutien et de valorisation de la paternité*. Montréal : GRAVE/ARDEC, UQAM.
- Breton, M. (1994). On the Meaning of Empowerment and Empowerment-Oriented Social Work Practice, *Social Work With Groups*, 17 (3), 23-37.
- Brown, L., Callahan, M., Strega, S., Walmsley, C., & Dominelli, L. (2009). Manufacturing ghost fathers: The paradox of father presence and absence in child welfare, *Child & Family Social Work*, 14 (1), 25-34.
- Brown, L., Strega, S., Callahan, M., Dominelli, L., et Walmsley, C. (2009). Les pères et les services d'aide à l'enfance, *Les enfants du Canada*, 15 (3), 30-34.
- Burgess, A (2007). The costs and benefits of active fatherhood. Evidence and insights to inform the development of policy and practice UK Fathers Direct. <http://www.fatherhoodinstitute.org/uploads/publications/247.pdf>, consulté le 28 novembre 2011.
- Castel, R. (1994). La dynamique des processus de marginalisation : de la vulnérabilité à la désaffiliation, *Cahiers de recherche sociologique*, 22, 11-28.
- Castel, R. (2003). Des individus sans supports, dans V. Châtel et al. (eds.). *Agir en situation de vulnérabilité* : 51-61. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Castel, R. (2009). Les ambiguïtés de l'intervention sociale face à la montée des incertitudes, *Informations sociales*, 152, 24-29.
- Coley, R. L. (2001). (In) visible men: emerging research on low-income, unmarried, and minority fathers. *American Psychologists*, 56 (9), 743-753.
- Devault, A, Milcent, M.-P., Ouellet, F., Laurin, I., Jauron, M., & Lacharité, C. (2008). Life Stories of Young Fathers in Contexts of Vulnerability, *Fathering. A Journal of theory, research, and practise about men as fathers*, 6 (3), 226-248.
- Dubeau, D., Turcotte, G., Devault, A., Deslauriers, J.-M., Paquette, D., et Bigras, M. (2010). *Évaluation d'impacts de Relais-pères. Une approche de proximité pour rejoindre les pères vulnérables*. Ottawa : CRSH.
- Dubeau, D., Villeneuve, R., et Thibault, S. (2011). *Être présent sur la route des pères engagés. Recension québécoise 2009-2010 des modalités de soutien pour les pères*. Montréal : Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP).

- Dulac, G. (1998). L'intervention auprès des pères : des défis pour les intervenants, des gains pour les hommes, *PRISME*, 8 (2), 190-206.
- Dulac, G. (2001). *Aider les hommes... aussi*. Montréal : Éditions VLB.
- Forget, G., Devault, A., Allen, S., Bader, E., et Jarvis, D. (2005). Les services aux pères : une description et un regard sur les pratiques canadiennes. *Enfances, Familles, Générations*, 3.
- Forget, G., Devault, A., et Bizot, D. (2009). Des pratiques exemplaires pour soutenir l'engagement paternel, dans D. Dubeau, A. Devault et G. Forget (éd.). *La paternité au XXI^e siècle* : 221-236. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Gagnon, Y.-C. (2005). *L'étude de cas comme méthode de recherche : guide de réalisation*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Gerring, J. (2007). *Case study research: principles and practices*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Huberman, A. M., et Miles, M. B. (1991). *Analyse des données qualitatives. Recueil de nouvelles méthodes*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Lacharité, C. (2001). Comprendre les pères de milieux défavorisés, dans *Actes du premier symposium national sur la place des pères et le rôle de père. Présences de pères*. Montréal : Régie régionale de la santé et de services sociaux de Montréal-Centre, Direction de la santé publique.
- Lamb, M. E. (4th edition) (2004). *The role of the father in child development*. Hoboken (NJ): John Wiley & Sons.
- LeGogg, F., McAll, C., et Montgomery, C. (2005). *Les transformations du communautaire : expériences d'intervention auprès des jeunes sans emploi*. Montréal : Éditions Saint-Martin.
- Long, D. (2008). *All Dads Matter: towards an inclusive vision for Father Involvement Initiatives in Canada*, Guelph, FIRA.
- Merriam, S. B. (1988). *Case Study Research in Education: A Qualitative Approach*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Nelson, T. J. (2004). Low-Income Fathers, *Annual Review of Sociology*, 30, 427-451.
- Ouellet, F. (2009). Ma pratique de la recherche-action, de la promotion de la santé à l'engagement paternel, dans D. Dubeau, A. Devault et G. Forget (éd.). *La paternité au XXI^e siècle* : 237-275. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Ouellet, F., et Goulet, C. (1998). *Être père en milieu d'extrême pauvreté*. Rapport de recherche inédit, Montréal, Direction de la santé publique de Montréal-Centre.
- Patton, M. Q. (1990). *Qualitative Evaluation and Research Methods*, 2^e édition, Newbury Park: Sage Publications.
- Poupart, J., Deslauriers, J.-P., Groulx, L. H., Laperrière, A., Mayer, R., et Pires. A. (1997). *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques*. Montréal : Gaétan Morin.
- Rappaport, J. (1987). Terms of empowerment/exemplars of prevention: Toward a theory for community psychology, *American Journal of Community Psychology*, 15 (2), 121-148.
- Richmond, T., & Saloojee, A. (eds.) (2005). *Social Inclusion: Canadian Perspectives*. Blackpoint (N.S.): Fernwood.
- Rondeau, G. (2004). *Les hommes : s'ouvrir à leurs réalités et répondre à leurs besoins*. Comité de travail en matière de prévention et d'aide aux hommes. Québec : Ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Thalineau, A. (2009). L'intimité et l'injonction à l'autonomie dans le travail social de proximité, *Nouvelles pratiques sociales*, 21 (2), 124-136.
- Turcotte, G., Forget, G., Ouellet, F., et Sanchez, I. (2009). *Le projet Relais-pères. Analyse d'une pratique innovante pour soutenir l'engagement paternel et l'insertion sociale de pères vulnérables dans quatre quartiers de Montréal*. Montréal : Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire.
- World Health Organization Europe (2007). *Fatherhood and health outcomes in Europe*. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe.
- Yin, R. K. (1998). The abridged version of case study research: Design and method. In L. Bickman et D.J. Rog, *Handbook of applied social research methods*: 229-259. Thousand Oaks: Sage publications.
- Zaouche-Gaudron, C. (2001). *La problématique paternelle*. Ramonville-Saint-Agnes : Erès.
- Zimmerman, M. A. (1995). Psychological empowerment, Issues and illustration, *American Journal of community psychology*, 23 (5), 581-599.